

La bonne ennemie

Autor(en): **P.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1936)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-779326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La bonne ennemie

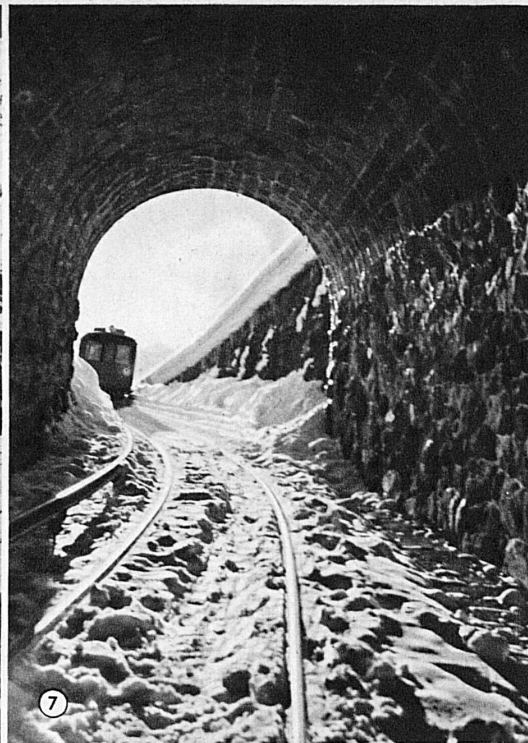


Un phénomène assez surprenant pour le novice des neiges, et dont la Jungfrau nous donna, l'an dernier, pendant les journées des championnats de Grindelwald, le spectacle véritablement théâtral, dramatique jusqu'à l'effroi, c'est le mouvement torrentiel qui s'empare tout à coup des neiges et vous transforme toute la montagne en une cataracte blanche. Cela se passe après de fortes chutes dans des conditions de température et de vent où les flocons, ces espèces d'oursins, ne pouvant accrocher leur piquants minuscules, demeurent là dans le plus précaire équilibre, jusqu'à ce qu'un souffle déclenche la débâcle. La montagne se met alors à pleurer, à pleurer de toute sa neige, et le cirque rocheux se remplit d'un vaste et obsédant chuintement. On apprendrait là, s'il le fallait, que la neige, toute solide qu'elle paraît, conserve l'amour du mouvement de l'eau qui l'a produite. Le skieur y prend une leçon de prudence. Les chemins de fer, eux, savent ce que leur coûtent ces accès de larmes blanches, car ils savent que cette cataracte s'arrêtera dans leurs tranchées, et que demain ils auront de cette neige à la hauteur des fils.

Les messieurs qui confectionnent les horaires autour des tapis verts, et règlent de Londres à Budapest le savant enchaînement des correspondances, ne s'arrêtent guère à ces contingences. Le bal des flocons ne compte pas pour le transit. De St-Moritz à Champolongo, par la Bernina, le curseur annonce 57 km, que la voie coure sur un tapis de gentianes et de pulsatiles, ou bien dans une

Légendes

1. La ligne Wengen-Scheidegg-Jungfrauoch, la plus haute d'Europe, ne peut assurer le trafic qu'au prix d'une lutte incessante contre les neiges mouvantes. La fig. 1 nous montre la puissante automotrice du chasse-neige poussant devant elle son éperon d'attaque et son chasse-neige à turbine. La fig. 2 nous la montre en action, 2. et son chasse-neige à turbine. La fig. 2 nous la montre en action, 3. projetant dans le paysage son prodigieux panache, et la fig. 3 nous présente la tranchée ouverte, nette comme un couloir de béton. Pas pour longtemps, car les vents nocturnes, brossant la montagne, l'auront comblée demain matin.
4. La neige est un coefficient dont les ingénieurs suisses doivent tenir compte largement en calculant la résistance de l'équipement électrique des lignes.
5. Surplombant les glaciers du Piz Palu, la confortable gare d'Alp Grüm voit passer chaque jour, à leur minute horaire, les convois de la Bernina, qui par n'importe quelle neige assurent la liaison ponctuelle entre l'Engadine et la Valteline.
6. La ligne Martigny-Châtelard assure de son côté au prix d'un labeur incessant la liaison d'hiver entre Chamonix et la Vallée du Rhône suisse.
7. Admirable voyage, où l'on dirait qu'à chaque débouché de tunnel on découvre un nouveau soleil.
8. Contre la neige dure des avalanches le chasse-neige mécanique se montre impuissant. Il ne reste qu'à recourir au chasse-neige humain.
9. La ligne Martigny-Châtelard a procédé durant l'été à de coûteux et utiles travaux de protection contre les avalanches pour garantir la régularité de son trafic d'hiver.



épaisseur d'édrédon glacé de trois mètres, comme il s'en voit souvent sur le parcours de faite entre Cases et Alp Grüm. 57 km, à l'allure de montagne normale, cela fait une heure seize minutes. L'horaire enregistre mathématiquement: départ St-Moritz 13 h. 20, Campocologno arrivée 15 h. 36. Pour le reste, que la compagnie se débrouille! On se doute de ce que ce mot implique de vigilance, de machinerie, d'équipes échelonnées tout au long du tracé, la pelle au pied, et de labeur nocturne, pour sauver l'honneur de l'horaire contre la malice de l'élément. Les grands convois de plaine, eux, sont à l'abri de l'avalanche. Avec leur vitesse et leur poids, le simple bouclier à éperon leur permet de s'ouvrir un chemin par les plus grosses neiges. En montagne, avec le handicap des rampes, c'est à peine si les formidables chasses-neige rhétiques à turbine parviennent, les mauvais jours, à refaire la tranchée. Sur la Bernina, on s'est vu obligé de créer à grands frais une voie d'hiver sur le versant midi de la vallée, où les neiges « chassent » moins. Mais lorsqu'il s'agit de tailler non plus dans la lourde plume de la neige fraîche, mais dans le compact des avalanches dures, la turbine elle-même ne mord plus, il ne reste que le chasse-neige humain. Ils sont ainsi toute une armée de déblayeurs des neiges disséminés sur le réseau alpestre, d'humbles auxiliaires du transit, prêts à défendre jour et nuit les belles voitures, pressées de déposer à l'étage du soleil les radieuses cargaisons des dernières modes de Paris, et de valises étiquetées, où le palmier d'Assouan s'étonne de débarquer entre les arolles de Zermatt. Cette lutte contre la neige sournoise, qui, si la vigilance se relâchait un seul jour, aurait bientôt fait de bouleverser les horaires, de bloquer là-haut et d'affamer les cités sportives, si elle grève les exploitations alpestres dans une mesure dont le touriste ne se doute pas, a du moins cela de bon qu'elle donne à manger pendant l'hiver aux populations des hautes vallées, que la neige réduisait naguère à la détresse du chômage. Par un touchant retour des choses, c'est l'ennemie qui les nourrit. P. B.

